L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 28 AVRIL.

FEUILLETON

DEUX PETITS SABOTS.

PAR GUIDA.

VII.

Il faisait nuit. Elle avait son petit manteau d'hiver en drap de Frise, ses sabots et un panier où elle avait glissé parmi son linge quelques œufs frais et le rameau bénit des dernières Pâques. Elle ne savait pas au juste où était Paris; mais, ayant vu tant de gens y aller et en revenir, elle ne craignait nullement de ne pouvoir le trouver.

Bébée se tendit droit à la place du quartier Léopold, où les locomotives fument et grondent jour et nuit sur la voie ferrée. Des cloches sonnaient, des lumières avaient croisment rapidee, avec du bruit, sifflements; la foule se pressait bruyante, affairée.

—Pour Paris!.. dit-elle avec un accent de prière en suivant les autres voyageurs vers un guichet grillé.

—Vingt-sept francs! Allons, vite! lui répondit-on.

Bébée demeura tremblante, atterrée; elle n'avait jamais pensé à l'argent, elle ignorait que la jeunesse, la force, l'amour, la bonne volonté, la prière, ne comptent pour rien en ce monde-ci. Une intuition lui vint: elle détacha ses agrafes d'argent et les tendit à l'employé:—Voudriez-vous prendre ceci, qui vaut beaucoup plus?

—On se mit à rire autour d'elle. La pauvre enfant restait le bras tendu, suppliante:—Emmenez-moi, de grâce, emmenez-moi! J'ai avec les moutons, avec les bestiaux, emmenez-moi seulement!

Mais le tumulte grossissait; personne ne prit garde à elle, sauf un voleur qui lui arracha ses agrafes des mains et disparut dans cette cohue.

Ce qui lui parut être un énorme animal passa devant elle comme l'éclair en soufflant par ses naseaux d'airain des tourbillons de flamme et de vapeur; il y eut comme un roulement de tonnerre, puis tout rentra dans la nuit; le train direct pour Paris venait de passer.

Un instant, Bébée demeura immobile, écrasée par ce bruit, ce désastre, cet abandon:—Ne pourrais-je donc partir sans argent!—demanda-t-elle à l'employé. Celui-ci la regarda d'un air de surprise et de pitié:—Vous devez certainement savoir que c'est impossible! dit-il en fermant son guichet.

Elle sortit sur la grande place, le cœur endolori, mais non pas abattu.—Ainsi, dit-elle à une vieille femme qu'elle connaissait un peu et qui vendait des fagots de bois à l'entrée de l'avenue, il n'y a aucun moyen d'aller à Paris sans argent?

—La vieille secoua la tête:—Il n'y a rien au monde sans argent.

—Est-ce loin pour y aller à pied?

—Loin! mon doux Jésus! C'est au cœur de la France, à deux cent milles et plus, dit-on. Je ne connais pas le moyen, mais, y soit allé à pied, et il est cordonnier, il sait ce qu'il en coûte de marcher. Maintenant il fait de bonnes affaires là-bas; non pas qu'il me l'ait dit, mais, par ici, Quand ils n'ont besoin de rien, les gens n'écrivent pas.

—Votre fils est allé à pied, dites-vous?

—Eh! oui, il y a une dizaine d'années. Il n'avait que quelques sous et son bâton, il n'avait tenter le sort. Après tout, nos pieds nous ont été donnés pour voyager. Si vous y allez et que vous le rencontriez, dites lui donc de m'envoyer quelque chose. Je suis lasse du métier.

Bébée s'éloigna résolue. Puisqu'il n'y avait pas d'autre moyen que de marcher, elle marcherait. La fatigue n'effrayait pas ses deux petits pieds, habitués à braver la poussière brûlante de l'été, les boues glacées de l'hiver; mais combien, hélas! il faudrait de temps pour le rejoindre, et il était malade, elle le voyait dévoré par la fièvre.... Bonnes Bonnes Ames lui donneraient bien de temps en temps une petite place sur une charrette. Le monde avait toujours été bon pour elle, jusqu'en ces derniers temps! Pour atteindre Paris en quinze jours, il fallait faire des étapes de vingt lieues; elle en aurait la force. Bébée [illegible] ses sous et ses œufs, en se disant qu'elle vivrait de cela. D'abord elle a [illegible] pensé lui offrir les œufs, mais l'impatient était d'arriver à Paris.

Elle fit une courte prière devant une petite chapelle au coin de la rue, essuya les larmes d'angoisse qui roulaient encore sur ses joues, et prit bravement la grande route sud-ouest de Paris.

La nuit était pure, étoilée. Bébée fit dix milles sans aucun effort, bien qu'elle n'eût jamais été aussi loin de sa vie qu'une fois à la kermesse de Malines. Avec le mouvement et la pensée que ce mouvement la portait vers Lionel, il lui revenait quelque chose des douces visions d'autrefois; elle sourirait aux étoiles, et les peupliers agités par le vent lui faisaient l'effet des ailes et des épées d'une armée d'archanges. La route traversait la forêt; elle y était à l'aise et rassurée comme les fauves eux-mêmes. A Boisfort, ce fut différent; les restaurants en plein air, les tonnelles ouvertes aux amateurs d'excursions champêtres et devant lesquelles stationnaient des chars à bancs dégrafés, des voitures, lui rappelaient trop vivement cette journée funeste et délicieuse où il l'avait embrassée pour la première fois. Elle frissonna et se mit à courir jusqu'à ce qu'elle eût retrouvé la solitude. Minuit sonnait quand elle atteignit le vieux prieuré en ruines de Groenendael. Le village tout entier dormait. Elle avait froid, elle était lasse; cependant elle n'osa frapper à aucune porte et continua son chemin sans faire de mauvaise rencontre; tout au plus quelques rares passants prenant cette petite fille grise, qui trottait dans deux petits sabots, pour une paysanne des environs qui se rendait à la foire, lui souhaitèrent-ils une bonne nuit en flamand. Quand l'aube commença de blanchir les plaines à l'orient, elle fit halte sous un hangar rempli de trèfle sec et y dormit deux heures; mais elle se réveilla en se baignant son visage au ruisseau voisin et de déjeuner d'un sou de lait dans la première chaumière qu'elle rencontra pour reprendre sa route au plus vite, en récitant son chapelet. La forêt l'entourait toujours avec ses mille chansons d'insectes et d'oiseaux. Non, Dieu ne le laisserait pas mourir.....avant du moins qu'elle ne l'eût embrassé pour mourir avec lui.

A Rixensart, enfoui dans la verdure, des paysannes lui proposèrent avec bonté de partager leur repas, et remarquèrent entre elles qu'elle avait l'air d'un petit Jésus.

Réconfortée tantôt par un peu de nourriture et une bonne parole, tantôt par quelques heures de repos dans une étable, tantôt par ses propres pensées, car l'espoir seulement de toucher la main de Lionel, d'essuyer ses yeux, faisait vibrer dans son cœur comme un chant d'alouette, elle arriva en passant par Ottignies, La Roche, Villiers, Tilly, Ligny, Fleurus, aux champs de fer et de chanvre qui entourent Charleroi. Là elle demeura consternée devant la sombre et bruyante laideur de ce qui lui parut être l'enfer. Cette épaisse poussière, pareille à de la suie, ces mineurs, ces verreries, ces cloutiers aux bras et noirs, le blasphème à la bouche, ces femmes qui n'avaient plus figure de femmes, ces enfants déguenillés qui hurlaient ou qui lâchaient leur chiens après elle, le fracas qui résulte de l'activité incessante de quatre-vingt mille ouvriers, tout cela lui ressemblait à ce qu'elle connaît. Elle préféra ne pas dormir cette nuit-là plutôt que de pénétrer dans aucun de ces antres, et lorsque Charleroi fut derrière elle, il lui sembla, pauvre fille, avoir vieilli de dix ans, depuis l'époque où elle filait paisiblement dans son petit jardin. La vue même de la vallée de la Sambre ne ranima guère ses forces épuisées par le manque de sommeil et de nourriture. Elle n'osait dépenser trop vite son mince trésor et se serait fait scrupule de mendier. Cependant on était bon pour elle, la voyant si jeune et si pauvre, on lui eût donné l'hospitalité, et elle eût voulu s'arrêter: mais comment aurait-elle cédé à la fatigue dans l'ignorance où elle était de ce qu'il devenait à Paris? Tout au plus faisait-elle halte dans les églises de village, le temps de prier pour lui. Ses petits sabots étaient si usés qu'à travers les pieds sentaient la chaleur de la route. Quand elle atteignit la frontière, elle crut voir tout le pays qu'elle venait de parcourir tournoyer autour d'elle; cet étourdissement se dissipa, chassé par une nouvelle angoisse. Le pire de tous les obstacles, le plus imprévu, le plus incontournable pour elle, était encore à surmonter. Elle n'avait point de papiers, on la repoussait comme une criminelle. Bébée ne savait rien de la loi, mais elle comprit vaguement qu'il lui était défendu d'entrer en France, et se laissa tomber sous un arbre avec des sanglots de désespoir. Pourquoi ne passerait-elle pas? C'était la même route, les mêmes haies, les mêmes maisonnettes blanches, les mêmes paysans en blouses bleues, les mêmes attelages de bœufs; elle ne voyait point de séparation, point de différence, et ces hommes lui disaient qu'elle était en Belgique, qu'ils étaient en France, qu'elle ne passerait pas! Cette déclaration faite, ils lui tournèrent le dos. Les uns, blanc-bleus continuaient à voyager vers le sud, mais elle.....elle pouvait mourir ici, tandis que lui mourrait là-bas; nul ne s'en soucierait.

Un colporter passa cependant, chargé d'horloges de la Forêt-Noire. Il s'arrêta pour lui demander ce qu'elle avait. Aussitôt elle fut à genoux devant lui,—Venez à mon secours, ayez pitié de moi! Je suis venue à pied de Bruxelles, mon pays, et les soldats refusent de me laisser passer parce que je n'ai pas de papiers.....

Quels papiers? Je n'ai jamais fait de mal, je ne dois un rien à personne, j'ai marché tout le temps. Est-ce de l'argent qu'ils veulent? Je n'en ai pas, on n'a voulu me les agrafer, et, si je n'arrive pas enfin à Paris, je ne le verrai plus jamais.... plus jamais, grand Dieu!

Ses cris, ses larmes, touchèrent le colporteur, qui avait vu des gens de toute sorte et savait reconnaître la vérité du mensonge.—Levez-vous, dit-il tout bas, et je vous ferai passer. C'est contre la loi, je risque d'être mis en prison.....tant pis! Ma fille est restée à Marbois avec un amoureux; son nom et son signalement serviront pour vous. Je ne sais pas quelle est votre peine, mais elle est grande, et vous êtes gentille, pauvre petite! Debout, suivez-moi, pas un mot surtout! Il faut que l'on vous prenne pour une Allemande muette comme sonnette.

Elle obéit, ne comprenant rien, sauf qu'il était bon et qu'il la ferait passer en France.

Alors le bonhomme, joua fort bien une petite comédie du genre trompe les douaniers, la groudant d'avoir perdu son chemin, de n'être pas restée avec lui, de pleurer comme une sotte. Les douaniers regardèrent Bébée tout juste assez pour plaisanter le prétendu père sur sa jolie figure, examinèrent les papiers, et les laissèrent passer tous deux.—Maintenant, dit le colporteur, ne me remercie pas et ne faites pas mine de me quitter, nous sommes encore trop près de la douane. Racontez-moi votre histoire plutôt.

Mais Bébée ne pouvait parler ni de lui ni d'elle-même, et son silence offensa le colporteur, qui l'appela ingrate, en regrettant, disait-il, de ne l'avoir pas abandonnée à son sort, ce qui ne l'empêcha point, après l'avoir rudoyée, de lui glisser de force une pièce d'argent dans la main lorsqu'il se sépara d'elle sur le chemin de Saint-Quentin.

Ce chemin était plat et triste, mais d'un aspect qui lui rappelait son Brabant natal; elle était à bout de forces, mais elle se sentait en France, dans sa patrie à lui. Dieu était bon.

Cependant Bébée avait parfois le vertige, le sol semblait trembler sous ses pas, ou bien elle s'éveillait en sursaut dans des lieux inconnus, croyant voir la vieille Marie; mais Marie ne pouvait lui faire de mal, elle n'avait pas peur. Jusqu'à somme, depuis le soir où illui avait dit adieu, elle n'avait été aussi heureuse. A mesure que son corps devenait plus faible, son imagination s'exaltait. Elle se rappelait nettement tout ce qu'elle avait appris dans les livres. Certes, auprès de lui, elle allait être encore bien ignorante..... un peu moins pourtant; elle se promettait de lui faire la lecture, elle se voyait à genoux devant lui, le soignant, le servant, l'adorant, trop récompensée s'il daignait seulement l'écouter de soin tour.

Les pensées de Bébée n'allaient pas au-delà. Quand l'amour atteint ce degré de ferveur, il ne se souvient que de lui-même, le reste cesse d'exister.

Quiconque se rappelle le monde extérieur peut jouer avec la passion ou s'amuser du sentiment; il n'aime pas. Bébée n'entendait rien de ce qu'on lui disait, n'avait point conscience de ce qu'elle faisait, sauf de marcher toujours, sur la route qui se déroulait comme un interminable ruban gris. Dans ses yeux bleus finit par s'allumer une flamme intense qui effrayait ceux qui la rencontraient; ils la croyaient prise de fièvre ou folle.

Sa jupe était déchirée par les ronces, tachée par toutes les intempéries des saisons: elle n'avait soin que de ses boucles blondes auxquelles il tenait tant et sur lesquelles il promenait bientôt sa belle main affilée. Quinze jours après, celui qui elle avait quitté son village, Bébée vit Paris resplendir au soleil. Le moyens de se tromper maintenant si près du but! Ses oreilles bourdonnaient, sa tête était atroce de par une douleur persistante. Quelqu'un qui cueillait des cerises dans un jardin en bordure lui demanda:—Bien-vous malade!—Bébée répondit avec un radieux sourire:—Je ne sais pas, je suis contente!

(La fin au prochain numéro.)

Bière Anglaise
ESTD 1858.
DOOLEY'S
YEAST POWDER
THE STANDARD BAKING POWDER
IS THE BEST AND CHEAPEST PREPARATION EVER OFFERED FOR MAKING BREAD.

La Poudre Levain de Dooley
Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boites qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Jolis Biscuits et Rolls.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Délicieux Muffins, Pains de Maïs, &c.

La Poudre Levain de Dooley
Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux Jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley
Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley
Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley
Est garantie et satisfera l'acheteur.

Demandez
La Poudre Levain de Dooley
et ne prenez pas d'autre.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boites en ferblanc de différentes grandeurs. A l'usage des familles, des pensions, des hôtels, des restaurants, des bâteaux, des navires au long cours.

Le Marché est inondé de Poudre Levain de Qualité inférieure en dont le poids est faible ou douteux. La POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie et sous le rapport de la force et sous celui du poids.

A vendre, en gros et en détail, dans tous les Etats-Unis, par les grocers et les marchands de provisions de familles.

DOOLEY&BROTHER
MANUFACTURERS
69 NEW ST. NEW YORK.
78 fév—4m

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.
RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN
DE
HALL,
POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et empêche les morsures et, grâce à ses propriétés toniques, arrête les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure dans la calvitie et rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et font repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et chaleus avec soin; je le considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM
POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co., NASHUA, N. H.
27 sept—1 an.

NOTICE.

Taxes Spéciales de Revenu Intérieur des Etats-Unis, du 1er mai 1874 au 30 avril 1875.

Bureau du Revenu Intérieur, Washington, D. C. 16 Février 1874.

LA LOI DU 24 DECEMBRE 1872, requière que toute personne engagée dans toute espèce d'affaire, vocation ou emploi qui la rend sujette à la taxe spéciale, ait se procurer et de placer en évidence une étampe dénotant le payement de la dite taxe spéciale pour l'année-taxable commençant le 1er mai 1874, avant de commencer ou de continuer les affaires après le 30 avril 1874.

Les taxes comprises dans les clauses de la loi ci-dessus mentionnée, sont les suivantes:

Restificateurs	$ 200
Débitants de liqueurs au détail	25
Débitants de liqueurs en gros	20
Débitants de liqueurs (malt) en gros	20
Débitants de liqueurs (malt) en détail	20
Débitants de tabac en feuilles	10
Débitants au détail, de tabac en feuilles	500
Si sur les ventes au-dessus de $1,000, 50 cents pour chaque plusire excédant la somme de $1,000.	
Débitants de tabac à chiquer	5
Fabricants d'alambics	20
Et pour chaque alambic fabriqué	20
Et pour chaque alambic fabriqué	20
Fabricants de tabac à chiquer	10
Fabricants de cigares	10
Facotilleurs vendant du tabac, première classe, (ayant plus de deux chevaux)	50
Facotilleurs vendant du tabac, seconde classe, (ayant deux chevaux)	25
Facotilleurs vendant du tabac, troisième classe (un cheval)	15
Facotilleurs vendant du tabac, quatrième classe, allant à pied ou par les voies publiques	10
Brasseurs de bière faisant moins de 500 barils	50
Brasseurs de bière, faisant 500 barils ou plus	100

Toute personne à ni sujette à la taxe, qui négligera de se conformer aux réquisitions ci-dessus, sera passible de sévère pénalité.

Les personnes ou les associés de sexe fémininin du premier district de la Louisiane, sujettes au payement des taxes spéciales ci-dessus désignées, doivent s'adresser à S. A. STOCKDALE, collecteur du Revenue Interne, chambre No. 5, Douane de la Nouvelle-Orléans, et se procurer l'étampe ou les étampes de la taxe spécifiée qui leur est nécessaire, avant le 1er mai 1874, sans autre avis.

J. W. DOUGLAS,
Commissaire du Revenu Intérieur.
3 avril—9,16,23,30 mai 14

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

UNE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord.

SAINT-LAURENT, Lachesnez, Samedi, 2 mai.
FEREIRE, Surmont, samedi, 16 mai.
VILLE-DE-PARIS samedi 30 mai.

PRIX DU PASSAGE EN OR (Y compris vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125. Seconde cabine, $75.
Billets d'excursion à prix réduits.
Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $55.
Les voyageurs américains qui veulent éviter les ennuis et les frais du transit, et ne pas passer par les douanes et les tracasseries de l'Angleterre et de la France, et de la Belgique, et de la Prusse, et de la Hollande, et de la Suisse, et de l'Italie, et de l'Autriche, et de la Russie, et de la Turquie, et de la Grèce, et de la Syrie, et de la Palestine, et de l'Egypte, et de la Nubie, et de l'Abyssinie, et de l'Arabie, et de la Perse, et de l'Inde, et de la Chine, et de la Cochinchine, et de la Tartarie, et de la Sibérie, et de la Mongolie, et de la Corée, et de la Nouvelle-Zélande, et de la Nouvelle-Calédonie, et de la Nouvelle-Galles du Sud, et de la Nouvelle-Galles du Nord, et de la Nouvelle-Hollande, et de la Nouvelle-Guinée, et de la Nouvelle-Bretagne, et de la Nouvelle-Irlande